

Sortie Interdite

119

APERCU SUR LA FLORE ET LA VEGETATION DANS LA REGION DU MONT BELVEDERE

MF

F

ARCHIVES B147

par : J.-J. de GRANVILLE

1985

Arbitrairement, on divisera les groupements végétaux,
du plus humide au plus sec en :

I FORET MARECAGEUSE = "PINOTIERES"

Le long des criques d'eau stagnante, sur alluvions sablo argileuses.

Physionomiquement et floristiquement elle est absolument comparable à toutes les forêts marécageuses rencontrées à l'intérieur de la Guyane, mises à part quelques espèces rares dont plusieurs probablement nouvelles récoltées ici.

a) Etages supérieurs dominés par :

- Euterpe oleracea, "pinot"

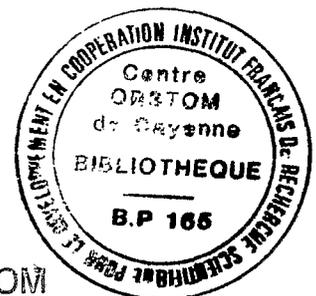
qui confère à ce groupement sa physionomie particulière (palmier cespiteux dont la souche donne plusieurs troncs).

- Sloanea sp. (ELAEOCARPACEAE)

accessoirement :

- Virola surinamensis (MYRISTICACEAE)

- Symphonia globulifera (CLUSIACEAE)



Fonds Documentaire ORSTOM



010009319

Fonds Documentaire ORSTOM

Cote: Bx 9319 Ex: 1

b) Sous bois dominé par

- Geonoma baculifera, (ARECACEAE)
espèce à multiplication végétative rapide, formant des clones.
- Bactris sp. nov. aff. acanthocarpoides (ARECACEAE)
- Piper sp. pl. (PIPERACEAE)

A noter que la région s'avère particulièrement riche en espèces de Piper

- Spathanthus unilateralis (RAPATEACEAE)
très abondant partout, alors que généralement c'est une autre
RAPATEACEAE (Rapatea paludosa) qui occupe cette niche dans les
autres régions.
- Plusieurs fougères et, en particulier Didymochlaena truncatula
très abondant ici.
- Ischnosiphon sp. pl.

Les épiphytes sont nombreux du moins dans les zones bien éclairées du
sous bois.

II FORET DE TERRE FERME

De loin la formation la plus riche et la plus complexe, la plus
difficile aussi à définir car seules les espèces en fleurs ou en fruits
sont identifiables avec certitude.

1°) Généralités - caractéristiques communes

Physionomiquement, elle est comparable (globalement) aux forêts sur socle cristallin rencontrées ailleurs en Guyane. Par rapport aux forêts sur roches basiques, on rencontre assez rarement des zones de haute futaie, soit en raison de la relative pauvreté du sol, soit en raison de son mauvais drainage vertical : forêts de "flats" à nappe phréatique voisine de la surface, mais aussi dans bien des cas forêts sur pentes et sur plateau où une couche argileuse imperméable à faible profondeur entraîne un ruissellement hypodermique des eaux de pluie d'où un enracinement très superficiel donc un facteur d'instabilité pour les arbres (chablis, forêt de hauteur moyenne, zones broussailleuses).

Ceci ne veut pas dire que les arbres de gros diamètre sont totalement exclus de la région mais ils sont plus rares qu'à Saül par ex. et les zones de "belle forêt" moins fréquentes.

Floristiquement, au niveau des familles la composition paraît sensiblement comparable à la moyenne avec toutefois peu de Lecythidaceae c'est à dire, dans la voûte :

LEGUMINEUSES (au sens large c'est à dire MIMOSACEAE + CAESALPINIACEAE + PAPILIONACEAE)

BURSERACEAE et MORACEAE particulièrement abondantes ici, me semble-t-il bien qu'il s'agisse d'une estimation sur un petit échantillonnage ; puis :

LECYTHIDACEAE

SAPOTACEAE (dont 2 à 3 espèces en fruits à cette époque)

LAURACEAE

MELIACEAE

APOCYNACEAE

CHRYSOBALANACEAE

MYRISTICACEAE

VOCHYSIACEAE

pour ne citer que les familles les plus importantes.

Mais, encore une fois, la composition par familles est assez peu significative d'une région. Plus significatives sont les taches d'espèces dominantes que j'ai pu mieux étudier dans les étages moyens et inférieurs de la forêt, plus accessibles.

Par exemple, une caractéristique essentielle de la flore de toute la région est la prolifération de *Licania hypoleuca* (CHRYSOBALANACEAE), arbre de 5 à 15 mètres de haut à petites feuilles blanches en dessous dans presque toutes les forêts traversées, sur tous les layons.

Dans la strate arbustive, on observe une prolifération comparable de *Faramea guianensis* (RUBIACEAE), arbrisseau de 1 à 2 mètres de haut, en fleurs à cette époque (novembre - décembre) et répandant une odeur suave dans le sous bois.

La flore épiphytique est riche en ARACEAE (*Syngonium vellozianum* abondant partout et *Philodendron* sp. plur.)

A noter que les espèces dominantes ici ne sont pas pour autant des espèces inféodées exclusivement à cette région (*Licania hypoleuca* et *Faramea guianensis* existent un peu partout en Guyane mais dans des proportions bien inférieures ou par taches dans certaines zones) :

Ce n'est pas la composition floristique mais la proportion relative des différentes espèces qui caractérise la région.

Il y a par contre différentes espèces totalement exclues de la région. Par exemple :

Oenocarpus oligocarpa ("Patawa") ARECACEAE

restreint à la moitié nord de la Guyane

Geonoma umbraculiformis

limité aux zones de "cloud forest" (500 m) ARECACEAE

Astrocaryum sciophilum (Mourou-Mourou)

que l'on devrait pourtant s'attendre à trouver ici car il est généralement très fréquent sur socles granitiques !

Outre ces caractéristiques générales communes à toutes les catégories citées ci-dessous, on peut distinguer, toujours assez arbitrairement car tous les intermédiaires existent :

2°) La forêt ripicole (frange bordant le Camopi)

(exemple layon N-E rive gauche)

Caractérisée par Virola surinamensis (MYRISTICACEAE) inféodé toujours aux sols très humides, et parmi les arbrisseaux :

- Guarea sp (MELIACEAE)
- Hirtella sp. (CHRYSOBALANACEAE)

et tout un cortège d'herbes et de sous arbrisseaux pas spécialement inféodés au sol humide mais qui trouvent là l'opportunité d'un éclaircissement suffisant pour croître :

- des MELASTOMATACEAE sp. pl.
- des CYPERACEAE
- certaines fougères, notamment Tectaria incisa (DRYOPTERIDACEAE) sur les bancs de sable.

3°) La forêt de flat = (exemple : début du layon NE, layon vers la borne frontière après le saut....)

Particulièrement abondante dans cette région comme dans les plaines entourant le mont St Marcel, les vallées de l'Ouaqui et de l'Inini, elle occupe des terrains plats, mal drainés mais non inondés. Elle pousse sur éluvions.

C'est un faciès très appauvri en grands arbres, qui émergent d'un fourré dense et peu élevé (10 - 15 mètres) où dominant de petits arbres et surtout un très grand nombre de lianes ligneuses.

La voûte étant très disjointe, les herbes y prolifèrent par endroits grâce à un éclaircissement relativement élevé. De même les épiphytes bas.

a) Arbres dominants :

Sclerolobium melinonii en fruits à cette époque (CAESALPINIACEAE)

Pourouma sp. pl. et surtout Pourouma saulensis, très abondant (CECROPIACEAE)

Cecropia sp. pl. (CECROPIACEAE)

Inga sp. pl. (MIMOSACEAE)

Ces 3 derniers genres étant des essences à croissance rapide de régénération caractéristiques des zones instables fréquemment bouleversées.

4°) Etages inférieurs dominés floristiquement par :

Licania hypoleuca et Faramea guianensis : largement dominants

ainsi que :

- Psychotria sp. 1 et sp. 2

- Clidemia conglomerata (MELASTOMATACEAE)
- MYRSINACEAE (1 sp. non identifiée, de 50 cm de haut, très abondante)

Les lianes sont surtout riches en :

- Bauhinia sp. pl. (PAPILIONACEAE)
- Mimosa sp. (épineuse) (MIMOSACEAE)

Parmi les herbes et sarmenteux ,

- Ischnosiphon sp. pl. (MARANTACEAE)
en particulier I. enigmaticus
I. arouma
- Costus spiralis
et de nombreuses épiphytes : ARACEAE, FOUGERES

4°) La forêt haute de plaine et de pente

Les caractéristiques floristiques en sont déjà données au paragraphe "1°) Généralités". En particulier, toutes les grandes familles y sont représentées.

a) Voûte :

A noter, sur les pentes bien drainées, la relative abondance, dans la voûte, Geissospermum laeve (APOCYNACEAE)

On note aussi :

- Minuartia guianensis (OLACACEAE)
- Aspidosperma sp. "bois pagaïe" (APOCYNACEAE)
- Protium et Tetragastris sp. pl. (BURSERACEAE)
- Terminalia amazonia (COMBRETACEAE)
- Piptadenia suaveolens (MIMOSACEAE)
- Parkia sp. (
- Oenocarpus bacaba en fruits à cette époque (ARECACEAE) etc.... espèces

ensuite en faible quantité.

Nous n'avons pas repéré les espèces les plus cotées par les forestiers qui semblent peu abondantes ici, voire absentes, pour certaines d'entre elle :

Aucun Vouacapoua americana (Wacapou) très peu de Dicorynia guianensis (Angélique)

b) Dans le sous bois, au fur et à mesure que l'on s'élève :

Licania hypoleuca (CHRYSOBALANACEAE)

Faramea guianensis (RUBIACEAE)

se raréfient :

Les étages inférieurs et moyens sont occupés par :

- des jeunes individus d'essences de la voûte et
- Cupania hirsuta (SAPINDACEAE)
- Eugenia sp. (MYRTACEAE)
- Connarus fasciculatus (CONNARACEAE)
- Duguetia sp. (ANNONACEAE)
- Rinorea sp. pl. (VIOLACEAE)

pour ne citer que les plus fréquents, étant bien entendu qu'ils ne cohabitent pas forcément mais peuvent occuper des taches sur les différents layons prospectés.

On est surpris par la rareté des MELASTOMATACEAE généralement si abondantes dans le sous bois des forêts sur granite du Sud de la Guyane.

parmi les palmiers :

- Astrocaryum paramaca
- Bactris raphidacantha

sont tous deux fréquents dans le sous bois, de même

- Hyospathe elegans

5°) Quelques faciès particuliers de la forêt haute de terre ferme

a) La forêt de crête = (ex : layon N.E)

à palmiers

Dans certains sites, bien drainés, relativement secs où la compétition entre les nombreuses dicotylédones du sous bois joue moins, on remarque un envahissement presque total des étages inférieurs par des palmiers acaules ou subacaules. Ce sont :

Astrocaryum paramaca

Bactris raphidacantha

Attalea cf. attaleoides

D'autres palmiers atteignent la voûte :

Iriarteia exorrhiza et surtout Oenocarpus bacaba dont les nombreux jeunes individus se mêlent aux palmiers acaules.

b) La forêt sur dalle rocheuses à proximité de la lisière inférieure de Savane Roche.

Outre l'augmentation très sensible du nombre de MORACEAE dans les grands arbres et de MYRTACEAE parmi les petits arbres, le sous bois est souvent envahi des plantules à feuilles entières, très spectaculaires du palmier Syagrus inajai, dont les individus adultes aux feuilles normalement pennées, s'insèrent dans les étages moyens. (cas du pied du versant Sud du Mont Belvédère).

Sur dalles humides en sous-bois : Schieckia orinocensis très abondant (HAEMODORRACEAE).

c) Notons en passant, les micromilieus particuliers des blocs rocheux du sous bois où l'on trouve une flore à la fois saxicole mais relativement sciaphile :

Surtout Philodendron sp. pl. (ARACEAE)
Dieffenbachia sp. (ARACEAE)
Costus spiralis var villosus (ZINGIBERACEAE)
Piper sp. pl. (PIPERACEAE)
 qui constituent l'essentiel de cette florule

III LES FORMATIONS BASSES SUR AFFLEUREMENTS ROCHEUX

1°) Les fourrés de lisière, fourrés isolés et forêt basse sommitale
 ont tous une composition floristique comparable.

a) Les arbres les plus hauts (voûte à 5 à 15 m selon les cas) sont :

- Ficus sp. pl. (4 espèces en fruits à cette époque et récoltés,
 (MORACEAE) donc identifiables) sont dominants en nombre et
 en hauteur.
- Bombax sp. (BOMBACACEAE)
- Tabebuia cf. capitata (BIGNONIACEAE)
 (plus petits que les espèces précédentes mais extrêmement
 abondant partout).
- Eugenia sp. pl. et Myrcia sp. pl. (MYRTACEAE)

b) Arbustes et lianes :

en lisière de ces bosquets et de la végétation herbacée,
 poussent en abondance :

- Clusia sp. pl. (3 espèces fertiles) (CLUSIACEAE)
- Mimosa sp. (stérile !) (MIMOSACEAE)
- Turnera sp. (TURNERACEAE)
- Psychotria violacea (RUBIACEAE)
- Helicteres pentandra (STERCULIACEAE)
- Croton sp. pl. (2 sp.) (EUPHORBIACEAE)

Sur ces arbustes, grimpent de nombreuses lianes qui atteignent pour la plupart les cimes des arbres de la forêt basse qui sont derrière. Elle confère une physionomie bien particulière à la lisière et sont souvent abondamment fleurie :

- Souroubea guianensis envahit toute cette frange (MARCGRAVIACEAE)
Ses grappes munies de glandes nectarifères sont visitées par les colibris.
- Dioclea violacea (PAPILIONACEAE)
- Mandevilla sp. (2 sp.) (APOCYNACEAE)
- Cissus erosus (VITACEAE)
- Omphalea vel. aff. (EUPHORBIACEAE)

c) Plantes herbacées :

- Costus spiralis var villosus (ZINGIBERACEAE)
atteignant 2 m de haut (tiges hélicoidales spectaculaires).
- Stylosanthes hispida (PAPILIONACEAE)
extrêmement abondant, à la limite du rocher.
- Sipanea sp. (RUBIACEAE)
- Borreria sp.
- Melampodium camphoratum (ASTERACEAE)
- Ichthyothere granvillei
- Encyclia ionosma (ORCHIDACEAE)

d) Les épiphytes dans les fourrés et la forêt sommitale sont principalement :

- Philodendron linnaei (ARACEAE)
- Anthurium solitarium (ARACEAE)
- Aechmea sp. (BROMELIACEAE)

A noter, au sommet seulement, mêlée aux fourrés bas une petite population de Bromelia cf. karatas (BROMELIACEAE) (terrestre).

2°) La "Savane-roche" proprement dite.

En règle générale, on peut distinguer 2 groupements :

a) Sur les zones les moins pentues et les plus humides.

un faciès à GRAMINEAE continu (2 sp., stériles à cette époque), accompagnée de :

- Stylosanthes hispida (PAPILIONACEAE)
- Cassia saxatilis (CAESALPINIACEAE)
- Ernestia sp. (MELASTOMACEAE)

b) Sur les pentes les plus sèches et les plus fortes, donc les plus inhospitalières, une végétation discontinue exclusivement formée de :

- Pitcairnia geyskesii (BROMELIACEAE)
-